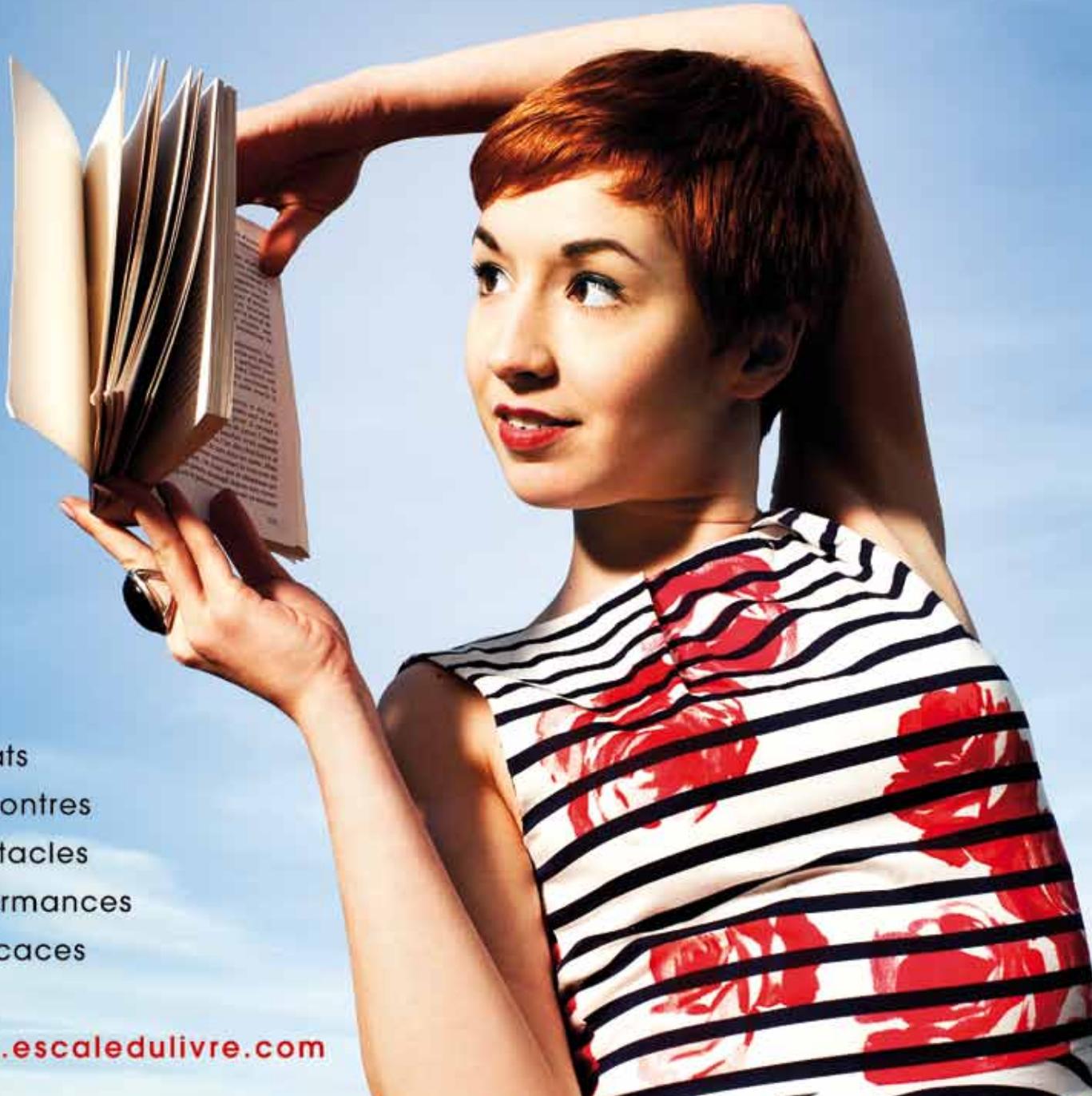




ESCALE DU LIVRE

30 mars > 1^{er} avril 2012



Débats
Rencontres
Spectacles
Performances
Dédicaces

www.escaledulivre.com



aQUITAINE
en
scène

CINÉMA - MUSIQUES - ARTS DE LA SCÈNE - LIVRE - PATRIMOINE - EXPOSITIONS ET COLLOQUES

L'Aquitaine
L'ESPRIT
LIVRE



La Région Aquitaine au côté des agences culturelles
ECLA et OARA soutient L'Escale du livre

• Bordeaux du 30 mars au 1^{er} avril 2012 •



PLUS DE 200 MANIFESTATIONS CULTURELLES EN AQUITAINE

Retrouvez-nous sur www.aquitaineenscene.fr
Et sur la page [Facebook.com/Aquitaineenscene](https://www.facebook.com/Aquitaineenscene)



ecla.aquitaine.fr



oara.fr

ÉDITO L'ÉPOPÉE DE L'ESCALE

C'est en 2003. Un bateau façon origami CE1 pose sur la carte de Bordeaux, illustrant les pérégrinations auxquelles il invite. On imagine du Montaigne parcourant sa coque. La destination était contre-pied, reprenant le flambeau d'un salon du livre, grand-messe et foire commerciale défuntes, au profit de parcours plus intimes à travers toute la ville. Les face-à-face avec les auteurs étaient inédits en des librairies et cafés de traverse. Deux éditions plus tard, les grands éditeurs parisiens reprenaient des habitudes bordelaises. L'Escale venait de s'ancre place de la Bourse, abandonnant le principe de thématiques nomades pour honorer l'actualité éditoriale. Cependant, et toujours : comment ne pas être un salon de plus. Affronter la houle. 2007, amarrage à Sainte-Croix, et année après année un air affirmé de festival. Le livre et les auteurs au centre, mais la littérature voulue partout. Dépasser les frontières. Les Beaux-Arts, le Conservatoire, le TnBA, l'école de journalisme sont voisins. Concerts, dramaturgies, lectures, débats, installations et brassage au comptoir ponctuent désormais les journées de rencontres, d'ateliers, de têtes d'affiche par-ci, de héros par-là. Sous les chapiteaux libres d'entrer : la littérature jeunesse et la BD - de plus en plus - toujours le livre d'art, le design et les éditions choisies, les nombreuses écuries locales avec leurs purs-sang, d'autres avec leurs ânes ineffables, l'actu nationale de la rentrée d'hiver, du printemps en primeur, et des ailleurs lointains.

2012 : 10^e édition ! Plusieurs dizaines de milliers de visiteurs, de quoi se réchauffer même si le froid devait persister. Du vendredi 30 mars au dimanche 1^{er} avril, et trois jours d'avant-premières en prime d'ouverture, du mardi 27 au jeudi 29 mars. **José Darroquy**



© Pierre Planchenault

ESCALE
DU
LIVRE
30 > **1^{er}**
mars **avril** **2012**
BORDEAUX

SOMMAIRE

4 10^{ÈME} !

5 TÊTES D'ESCALE

6 250 AUTEURS ET ELLE, ET ELLE, ET LUI.

8 AVANT L'HEURE, C'EST DÉJÀ L'HEURE : LES AVANT-PREMIÈRES

9 2012, ANNÉE POLITIQUE

10 ARNAUD CATHRINE

11 LECTURES ET PERFORMANCES

12 LA BD

13 LITTÉRATURE JEUNESSE

15 QUI, OÙ, QUAND, COMMENT...



© Pierre Planchenault

QUELLE OFFRE !

Pour sa 10^e édition – les 30, 31 mars et 1^{er} avril –, l'Escale du livre ne rompra pas avec sa marque de fabrique : dépasser les frontières.

DES PARIS

Avant tout, il s'agit d'outrepasser la notion de salon, de côtoyer les fièvres festives tout en préservant les temps et les espaces pour le regard, l'écoute ou la parole. Pour ce faire, trois résolutions. Inviter les auteurs à s'engager par-delà leurs milieux et pratiques professionnels en nouant des collaborations avec des artistes, qu'ils soient musiciens, comédiens, plasticiens ou chorégraphes. Franchir les limites régionales et nationales en invitant des auteurs d'ici comme de bien loin. Enjambrer les genres en associant la littérature et les sciences humaines, l'écriture et l'illustration, les lectures et les débats, la langue et d'autres langages.

UN FESTIVAL

Pour exemple des réjouissances : des créations inédites dont une œuvre de Don DeLillo investie par le collectif Crypsum, les sœurs Davrichewy accompagnées d'un piano et d'un violoncelle, les lettres de jeunesse de Perec, une lecture d'Arnaud Cathrine, un manifeste de Camille de Toledo..., et tant d'autres mises en scène ou performances des Pennac, Ovaldé, Bouvet, Coudray, Ka..., les nouvelles soirées de l'Escale – gourmandes, littéraires et festives, Blutch à la Rock School, les grands entretiens et débats (Dubet, Jablonka, Raffy, Onfray...), les cafés littéraires de toujours, les gouleyants exercices d'admiration...

DES CÉLÉBRATIONS

L'occasion est belle pour fêter des anniversaires, tels ceux des éditeurs régionaux Finitude et de l'attente, respectivement 10 et 20 ans, des 5 ans de La Maison est en carton, des 20 ans de la renaissance de *Charlie Hebdo*, mais aussi le 30^e anniversaire du jumelage Bordeaux-Fukuoka, et enfin, particulièrement à l'honneur, Québec pour le « 50^e » du jumelage avec Bordeaux-lectures, exposition et spectacle des arts de la rue à la clef.

UNE DÉAMBULATION

Et, bien sûr, plus de 1 500 m² de stands avec les libraires et éditeurs présentant leurs choix éditoriaux et invitant à la rencontre des 250 auteurs présents. Les espaces sont sans cesse agrandis et repensés entre chapiteaux, TnBA, et Conservatoire. Les plus jeunes gagneront en ateliers et animations et une belle nouveauté travaillée avec l'école des beaux-arts : un pôle dédié à l'image, où se croiseront la BD, le graphisme, le design, l'art contemporain, les revues et éditions d'art.



UN RENDEZ-VOUS

Reconnu par le Centre national du livre au rang des manifestations littéraires d'envergure nationale, l'Escale du livre est assurément le rendez-vous majeur de la vie littéraire et de l'économie du livre en Aquitaine. Au cœur du charmant et arty quartier Sainte-Croix, vous devriez être des dizaines de milliers à venir partager ce temps fort, agrémenté d'avant-premières les trois journées précédentes.

www.escaledulivre.com



PASSE À 10

Pierre Mazet est un amoureux des livres. Les essais ont nourris le maître de conférence en Sciences politiques, les fictions ont bâti l'homme. Il est le président de l'association Escales Littéraires Bordeaux-Aquitaine, cheville ouvrière de l'Escale du livre.

10ème édition, une certaine sérénité est de mise. Ce ne fut pas toujours la cas. Qu'est-ce qui a fait durer l'Escale du livre ? Quel parti-pris ?

Après une période de tâtonnement, de nomadisme géographique nous pouvons nous réjouir de cet anniversaire et de la montée en puissance de la manifestation. Mais cela ne veut pas dire que nous considérons que tout est acquis, il faut rester vigilant surtout dans une période où le monde du livre et de sa diffusion connaît de profondes mutations, où la librairie indépendante doit faire preuve d'inventivité pour se maintenir et continuer à jouer son rôle de « passeur ».

A notre manière, nous contribuons à la mise en scène du livre et des auteurs. Nous avons fait le pari de proposer au public des performances, des lectures et des rencontres, ce qui plait et donne une image vivante de la littérature, de la bande dessinée aussi bien auprès des adultes que des plus jeunes. L'Escale du livre est ainsi devenue aussi un festival littéraire.



© Pierre Planchenault

Quelles évolutions à venir pour l'Escale du livre, quelle nouvelle donne à l'ère numérique ?

L'Escale du livre est une manifestation généraliste qui ne repose pas sur un thème particulier. C'est notamment pour cette raison que nous

essayons de présenter le livre sous ses différentes formes. Bien évidemment, il ne s'agit pas de négliger l'enjeu du numérique mais il reste encore à ce jour résiduel pour les professionnels avec lesquels nous travaillons, et donc la préférence va encore au support classique. Par contre, nous essayons de diversifier l'offre en accueillant toujours plus d'illustrateurs BD, d'éditeurs, en présentant des livres d'Art ou des revues, ce que nous faisons cette année, par exemple, grâce au partenariat avec l'Ecole des Beaux Arts. Concernant les sciences humaines et les livres « politiques », il y a un véritable intérêt du public. Nous sommes à la fois dans une période électorale et de changements rapides. Les sciences humaines aident à mieux comprendre ces évolutions et c'est pour cette raison qu'elles prennent une

« nous contribuons à la mise en scène du livre et des auteurs »

place plus importante dans notre programmation. En montrant la diversité de la production éditoriale, nous essayons de dire que le livre répond à des questions et des besoins multiples. Il permet l'évasion et la compréhension de notre monde ; il est un instrument de partage.

POUR MOI ?

Laurent Flutto est le directeur de l'association Escales Littéraires Bordeaux-Aquitaine. A lui de nous faire l'article de son travail !

Pourquoi viendrait-on à l'Escale du livre quand on est... un auteur ?

L'Escale du livre est un rendez-vous important de la littérature, de toutes les littératures, occasion pour les écrivains, dessinateurs, essayistes, illustrateurs d'aller à la rencontre du public aquitain. Mais l'Escale du livre constitue également un espace d'échanges d'idées, de débats et de création dans lequel la mise en scène du livre est possible.

« L'Escale du livre s'adresse très largement aux personnes simplement et sereinement curieuses »

...un enfant ?

Depuis de nombreuses années, l'Escale du livre propose une programmation dynamique aux plus jeunes, construite autour de spectacles, lectures et d'ateliers. Ces derniers font la part belle à l'action : dessinez, coloriez, créez et rêvez en compagnie des auteurs et artistes présents !

...un parent ?

Parce que votre enfant vous le demandera nécessairement ! Et plus sérieusement parce que de nombreuses rencontres sont proposées autour des littératures jeunesse, permettant aux parents de dialoguer avec ceux qui font les livres que lisent leurs enfants. C'est également un moyen de découvrir les coups de cœur des libraires partenaires, permettant de s'y retrouver plus facilement dans une production très foisonnante.

...un fêru de littérature ?

Les férus de littérature ne constituent pas en soi une catégorie bien identifiable, sociologiquement ou culturellement. Ils ont néanmoins un point commun, sur lequel nous fondons nous aussi notre programmation : l'amour des livres. C'est à cet appétit de lecteurs que nous souhaitons répondre en offrant des approches inédites et singulières des livres : spectacles, performances, lectures, expositions, débats et rencontres constitueront à n'en pas douter autant de gourmandises irrésistibles.



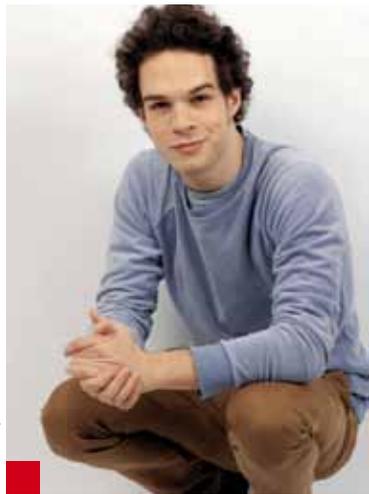
© Pierre Planchenault

...un non lecteur ?

Le non lecteur n'est pas pour autant étranger au spectacle, à la musique ou au cinéma. En proposant des projections, des concerts ou des spectacles, l'Escale du livre s'adresse très largement aux personnes simplement et sereinement curieuses. Et puis l'offre éditoriale y est si diverse entre la BD, les livres d'art, les romans, les sciences humaines, le polar... que même le non lecteur ou lecteur occasionnel peut y trouver son bonheur.

WHO'S WHO

Près de 250 auteurs se croiseront dans les allées de l'Escale du livre. Partez à leur rencontre, s'ils ne sont pas restés à la maison, c'est bien ce qu'ils espèrent. Présentation de quelques-uns d'entre eux, choisis tout à fait subjectivement, à retrouver dans le programme des rencontres de l'Escale du Livre.



© C. Hélie/Gallimard

ARTHUR DREYFUS

Né en 1986 à Lyon, émigré à Paris, Arthur Dreyfus est un jeune et brillant touche-à-tout : études de journalisme, coréalisation de séries TV, exercice professionnel de la magie (branche mentaliste), collaboration aux magazines *Positif* et *Technikart*, des émissions tenues sur France Inter... et lauréat du prix du Jeune Écrivain 2009 pour sa nouvelle *Il déserte*. Il publie en janvier 2012 *Belle Famille* (Gallimard), un deuxième roman inspiré par l'affaire de la disparition de la jeune Britannique Madeleine McCann au Portugal en 2007.

DOMINIQUE FERNANDEZ

Après un début de carrière comme professeur à l'Institut français de Naples, Dominique Fernandez rejoint le comité de lecture des éditions Grasset et se lance dans l'écriture. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, célébrés par la critique et plébiscités par le public, il obtient en 1974 le prix Médicis avec *Porporino ou les Mystères de Naples* et le Goncourt en 1982 avec *Dans la main de l'ange*. Grand voyageur, spécialiste de l'art baroque et de la culture italienne, il a rapporté de ses nombreux voyages des récits illustrés par le photographe Ferrante Ferranti, son compagnon durant quinze ans. Également journaliste pour *Le Nouvel Observateur* entre autres, il obtient en 2007 la récompense suprême : un fauteuil à l'Académie française. Son dernier ouvrage *Le Transsibérien*, publié en janvier 2012 chez Grasset, conte sa migration à la fois physique et spirituelle aux allures de pèlerinage intellectuel à travers les contrées traversées par ce train légendaire.



© DR



ALEXIS JENNI

Né en 1963 à Lyon, et toujours lyonnais, où il exerce le métier de professeur de sciences de la vie et de la Terre. Son premier roman, *L'Art français de la guerre* (Gallimard), fascinante et sanglante fresque entre Indochine et Algérie, questionne l'héritage des guerres coloniales. Cette épopée d'un style classique, qui lui aura pris cinq années, lui vaudra le Goncourt 2011. Une « surprise annoncée » dès la parution du roman. L'étonnement est moindre quand on sait que l'homme écrit depuis vingt ans en « écrivain du dimanche », tel qu'il se qualifie. Une modeste et un talent à retrouver sur son gouleyant blog <http://jalexis2.blogspot.com>

MICHÈLE LESBRE

Michèle Lesbre grandit dans les années 1950, une époque qui ne cesse d'inspirer ses écrits. À la suite d'une carrière d'institutrice, elle publie son premier ouvrage, *La Belle Inutile*, en 1991. Après des premières publications proches du roman noir, elle entre au catalogue de l'éditrice Sabine Wespieser, et lui restera le plus souvent fidèle. Elle publie avec régularité d'une plume saluée pour sa limpidité et sa sensibilité. Son roman *Le Canapé rouge* fut finaliste du prix Goncourt en 2007. Est parue en janvier 2012 aux Editions de l'Olivier : *Il faudrait s'arracher le cœur*.



Daniel Pennac © C. Hélie/Gallimard



© Benjamin Chelly

VÉRONIQUE OVALDÉ

Née en 1972, Véronique Ovaldé est un auteur à l'imaginaire particulièrement vif. Cinq romans ont suffi à imposer, en France et à l'étranger, son univers cru et poétique. En 2008, *Et mon cœur transparent* (L'Olivier) reçoit le prix France Culture-Télérama. Son septième roman, *Ce que je sais de Vera Candida*, récolte le Renaudot des lycéens, le prix France Télévisions et celui des lectrices de Elle. Véronique Ovaldé est également éditrice chez Albin Michel, et devient au début 2012 directrice éditoriale chez Points. *Réjouissez-vous* (Albin Michel), une anthologie de l'optimisme et de la joie de vivre suivie d'une nouvelle, est attendue pour le 1er mars.

DANIEL PENNAC

Doit-on encore présenter Daniel Pennacchioni, devenu Pennac pour un premier pamphlet, *Le Service militaire au service de qui ?* Fils d'un militaire qui lui a donné ses premiers émois littéraires, c'était la moindre des attentions. Série des *Malaussène*, *Chagrín d'école*, *Kamo*, pour le bonheur des enfants, *La Débauche*, avec Tardi... Et, en 2012, le *Journal d'un corps* (Gallimard), détonant journal d'une précision d'entomologiste consignait les emballements comme les petites misères d'un corps que la société contemporaine n'entend que sur papier glacé. Le plaisir du curage de narines, la masturbation, les maladies... Une histoire universelle qui toujours se termine mal. « *Certains changements de notre corps me font penser à ces rues qu'on arpente depuis des années. Un jour, un commerce ferme, l'enseigne a disparu, le local est vide...* »



© DR

YOKO TAWADA

Yoko Tawada est japonaise, vit en Allemagne, et écrit dans les deux langues, expérimentant la culture et la littérature européenne à l'aune de celles du Japon, et vice versa. Elle mène ainsi deux carrières littéraires particulièrement prolifiques : romans, proses brèves, théâtre, poésie, théorie littéraire. Elle a souvent été récompensée dans les deux langues (prix Akutagawa, médaille Goethe...). Parmi ses premières œuvres, un roman autobiographique et initiatique : *Le Voyage à Bordeaux* (traduit chez Verdier en 2009). *Journal des jours tremblants*, paru chez Verdier en février 2012, est sous titré « après Fukushima ».

CAMILLE DE TOLEDO

Étonnant trajet que celui de Camille de Toledo. Sciences Po, droit et littérature, puis de l'économie à Londres, ça se tient pour un petit-fils d'Antoine Riboud (Danone). Puis, une école d'art à New York, un magazine d'influence zapatiste de retour à Paris et, en 2002 un premier livre, *Archimondain, jolipunk*, manifeste dandy à l'aube de la déconfiture capitaliste et de l'ère cybernétique. Cette « conscience palindrome », née des 9/11/89 et 11/9/01, s'attache à décrire les générations prises entre les certitudes assassines du XX^e siècle et un univers hyperfictionnel dessinant un nouvel enfer. Écrivain, vidéaste, musicien et photographe, les portes de la villa Médicis s'ouvrent à lui en 2004 avant qu'il ne s'attaque à une tétralogie romanesque ou des essais, dont un sur la « tristesse européenne ». Il vit à Berlin, comme de bien entendu, et publie *L'inquiétude d'être au monde* en janvier dernier (Verdier).



© DR

ANNE WIAZEMSKY

Anne Wiazemsky est la petite-fille de François Mauriac. Elle débute sa carrière professionnelle comme actrice sous la direction de Robert Bresson puis rencontre Jean-Luc Godard. Leur association à la ville se fait aussi à l'écran dans plusieurs films. Elle jouera également sous les ordres de Pier Paolo Pasolini et Philippe Garrel. Elle est l'une des signataires emblématiques du manifeste des 343, manifeste de 1971 pour la liberté d'avorter. En 1988, la passion pour l'écriture la rattrape et elle publie son premier recueil de nouvelles. Dix ans et cinq romans plus tard, elle est saluée par le grand prix de l'Académie française pour *Une poignée de gens* (Gallimard). En 2012, avec *Une année studieuse*, elle évoque sa rencontre et sa vie avec Jean-Luc Godard.



© Ghila Kraizman

AVANT-PREMIÈRES

Concerts, spectacles, rencontres littéraires, l'Escale se déguste avant l'heure à travers 10 rendez-vous en ville durant les trois jours précédant la manifestation. Les hors-d'œuvre expriment tout autant les saveurs. Par J.D. & Tiphaine Deraison.



© Nicolas Etienne

L'HOMME QUI TOMBE

Don DeLillo est né dans le Bronx, en 1936, a étudié dans une université jésuite, travaillé dans la pub, puis tout plaqué pour prendre la position d'observateur d'une humanité qu'il considère désormais en déréliction. Se vouant alors à l'écriture, il est depuis consacré comme un des écrivains majeurs de la littérature américaine. Ses personnages ont longtemps témoigné de chutes et de quêtes existentielles, jusqu'à un 11 septembre où le souvenir des corps pleuvant des tours jumelles annihile les volontés de survivants hébétés. De ce grand spectacle en mondovision DeLillo tirera une métaphore contemporaine où il n'est plus question de chutes, parfois révélatrices et accoucheuses, mais de dissolution, de disparition de soi-même face au télescopage de l'argent roi, du terrorisme, du culte de l'image et de la virtualité des expériences. C'est de ce portrait de notre temps que s'est emparé le collectif bordelais Crypsum, qui, après Hervé Guibert, affirme sa volonté d'apporter la littérature sur scène.

Molière-scène d'Aquitaine, du mardi 27 au samedi 31 mars, à 20 h - 13€.

Création du collectif Crypsum produite par le TnBA, l'Oara et l'Escale du livre.

BANDES AMPLIFIÉES

Blutch. Onomatopée pour les profanes, ce son est un nom au panthéon de la BD. Pour preuve, il fut Grand Prix 2009 de la Ville d'Angoulême, et donc président du festival l'année suivante. C'est dans cette même ville qu'il s'amusa à monter sur scène pour illustrer en direct les chansons de Brigitte Fontaine. Qu'en sera-t-il à la Rock School Barbey et de son projet de faire redécouvrir les grands auteurs de BD qui l'ont nourri ? Au menu : Goscinny, Tardi, Gébé, Gotlib, Lauzier, Charlier, Bretécher... lus par des comédiens, et du son. Jazz, soul, rock ?

Rock School Barbey, mardi 27 mars à 20 h - 15 €, réservations Rock School Barbey. Production Ferraille.



© Blutch



© DK

BOUCHERIE POUR ENFANTS

lcône du rock, de la chanson et de la production française, le feu Garçons Bouchers, Pigalle et Boucherie Productions, alias François Hadji-Lazaro, s'attaque désormais aux enfants ! Il est vrai que sa bien connue corpulence laissait supposer une facilité pour endosser le rôle d'ogre. N'était-il pas le cyclope tueur dans La Cité des enfants perdus, le film de Caro et Jeunet ? Mais ceux qui le connaissent savent bien qu'il ne saura les faire souffrir et qu'il les engloutira d'un coup... dans son univers poétique et rigolard. En fait, il n'en est pas à son coup d'essai. Des compilations comme Mon grand frère est un rockeur ou Petite Oreille sont déjà parues sous le label Boucherie Productions. Non, pas de veste à clous, ni d'atelier de crêtes rouges pour vos enfants. Son nouveau livre-CD Ma tata, mon pingouin, Gérard et les autres... se décline sur scène avec une douzaine d'instruments venus du monde entier qui sont présentés au public. Une approche pédagogique qui a pour but de faire découvrir aux petites oreilles les sonorités de la vielle à roue, de la cornemuse, de la sanza, de la pipa chinoise ou encore du ukulélé. Le Roi des Papas n'a qu'à bien se tenir, les manants arrivent.

Krakatoa, mercredi 28 mars à 15 h 30, 6 €, réservations Krakatoa.

RENCONTRES EN AVANT-PREMIÈRES

- Maxim Leo (Prix du livre européen 2011), auteur d'Histoire d'un Allemand de l'Est (éd. Actes Sud), le mercredi 28 mars à 18 h 30, au Goethe-Institut et le jeudi à 18h.
- L'auteur et comédien Olivier Ka, pour une lecture de ses Contes imbéciles (L'Édune). Librairie Au petit Chaperon Rouge. Jeudi 29 mars, 18h.
- Atelier plastique avec l'illustratrice japonaise Junko Shibuya à la librairie Comptines, jeudi 29 mars à 17 h 30. Le lendemain, à 18 h, même lieu, pour une rencontre avec le dessinateur, voyageur et carnetiste Florent Chavouet pour Tokyo Sanpo et Manabé Shima (éd. Philippe Picquier).

2012, ANNÉE POLITIQUE

L'Éscale du livre a toujours porté une attention particulière à l'édition en sciences humaines, étoffant année après année un programme connexe de débats et rencontres. Il n'en sera que plus vrai pour cette édition dans un contexte de crise économique et sociale, et à la veille de la présidentielle en France. J.D.

Né en 2002, La République des idées est un groupe de réflexion pensé comme un lieu de production et d'échange d'idées neuves en Europe et dans le monde. Présidé par Pierre Rosanvallon, il réunit principalement des chercheurs en sciences humaines autour de quatre axes de travail : les transformations du capitalisme, la démocratie européenne et ses frontières, la géopolitique de la mondialisation, et l'après de « la société des individus ». À son actif, une collection éponyme en partenariat avec les éditions du Seuil, et une revue en ligne : La Vie des idées. À l'occasion des 10 ans du groupe, L'Éscale accueille quatre de ses illustres représentants : les sociologues Nicolas Duvoux, Éric Maurin, François Dubet, et l'historien Ivan Jablonka. Lors d'un grand débat posant la question de **l'apport des sciences humaines au débat politique et social**, leur réunion devrait apporter quelques clartés et teneurs face à une campagne qui voit réapparaître slogans simplistes et désignation de boucs émissaires. **Vendredi 30 mars, 16 h.**



Florence Dosse © Julien Falsimagne



Jean-Noël Pancrazi © C.Hélie/Gallimard

Aux spécialistes des sciences humaines s'ajouteront des femmes et hommes de lettres pour démontrer en quoi la littérature aide à mieux comprendre le **rapport que nos sociétés entretiennent avec le temps, l'histoire, la mémoire et l'oubli**. Avec notamment Alexis Jenni, dernier Goncourt pour L'Art français de la guerre. **Dimanche 1er avril, 16 h 30.** Illustration de la puissance des récits, des biographies et des fictions pour dire l'histoire et la partager, Jean-Noël Pancrazi, Florence Dosse et Pierre Daum évoqueront leurs histoires françaises de l'**Algérie**, alors que se profile le **50^e anniversaire de l'Indépendance**. **Dimanche 1er avril, 14 h 30.**

Si les sciences sociales et la littérature ont le pouvoir de nourrir une réflexion au plus proche des réalités humaines, qu'en est-il de **cette attention dans le flot de l'actualité** ? C'est aux médias que revient cette responsabilité, et c'est ce qu'essaieront d'évaluer deux hommes de presse et de communication également à la une de l'actualité éditoriale : Serge Raffy, rédacteur en chef au Nouvel Obs. (F. Hollande, Itinéraire secret, éd. Fayard) et Bruno Dive, éditorialiste à Sud Ouest (La Métamorphose de Sarkozy, éd. Jacob Duvernet). **Samedi 31 mars, 17 h.** S'il est un témoin privilégié du fait et de la geste politique, c'est bien Michel Rocard, qui interrogera la société française contemporaine au regard du programme du **Conseil national de la Résistance**. Si son agenda ne se corse, à confirmer donc. **Vendredi 30 mars, 18 h 30.**

Michel Onfray évoquera pour sa part **Henry David Thoreau**, essayiste, philosophe naturaliste et poète américain du XIX^e qui influença Tolstoï, Gandhi et Luther King pour ses concepts de désobéissance civile et de non-violence, et dont le journal, dernièrement traduit par l'éditeur bordelais Finitude, est une œuvre pionnière de l'écologie. **Samedi 31 mars, 15 h.**



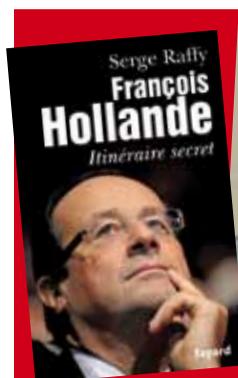
Ivan Jablonka © Emmanuel



Nicolas Duvoux © Studio Cabrelli



Michel Onfray © Jean-Luc Bertini/Flammarion



L'ESCALE DE CATHRINE



© Francesca Mantovani

Fidèle à l'Escale du livre, Arnaud Cathrine revient accompagné de Ninon Brétécher pour une lecture de *Nos vies romancées*. **Propos recueillis par Elsa Gribinski**

Vous êtes, ou presque, de toutes les Escales...

J'ai une affection particulière pour un certain nombre de festivals : l'Escale du Livre cherche (et réussit) à proposer de nouvelles formes de transmission de la littérature. La collaboration avec le TNBA, parmi d'autres, permet aux auteurs et aux artistes de concevoir de vraies « créations ». On sort du cadre purement promotionnel et de la signature stricte. La première fois que je suis venu, c'était en 2007. Bien avant la tournée de *Frère animal*. J'avais peu l'habitude d'être sur scène. Nous faisons une lecture musicale de mon livre *Exercices de deuil*

avec Florent Marchet et Antoine Dezelli. Je me souviens d'un trac colossal, inconnu jusqu'alors. Et de m'être dit au moment des applaudissements : « Je veux recommencer aussi vite que possible. »

Pourquoi avoir choisi Jean Rhys parmi les six écrivains de *Nos vies romancées* ?

Jean Rhys est une romancière anglaise peu connue. Celles et ceux qui la découvrent s'accordent sur l'importance de sa parole, sur sa modernité. Jean Rhys écrivait pour dire la vérité, toute la vérité, notamment sur la liberté (difficile) des femmes. Ça dérangeait. Ça dérange toujours, je

pense. Et pourtant, ses histoires sont bouleversantes. Il n'y est pas seulement question de la liberté de la femme mais de la liberté de l'individu. Comment sortir des cases sociales ? Comment vivre à côté du groupe, hors du rang ? Comment « devenir soi-même » sans s'attirer l'opprobre, la désapprobation ? Jean Rhys parle merveilleusement bien de toutes celles et ceux que le conformisme social étouffe et qui bataillent pour affirmer des choix singuliers.

Pour cette fois, deux voix seulement – la vôtre, celle de la comédienne Ninon Brétécher –, ni chant, ni création musicale, ni projections : un grand dépouillement ?

En effet ! Je continuerai avec infiniment de plaisir à monter des projets hybrides et musicaux tels que *Frère animal* ou *Il n'y a pas de cœur étanche*, mais mon essai *Nos vies romancées* est l'occasion, je crois, de se concentrer sur les voix, le texte, les mots. C'est ce à quoi nous nous sommes employés avec Ninon depuis un an, notamment au Théâtre national de Marseille où nous avons monté plusieurs mises en espace de mes romans. Cela étant, l'héroïne de Jean Rhys écoute certains standards de musique dans les cafés... je certifie qu'il y aura quand même quelques chansons pendant cette lecture !

« Bonjour Minuit », lecture extraite de *Nos vies romancées* en compagnie de Ninon Brétécher, Dimanche 1er avril, 15h.

Né en 1973, Arnaud Cathrine publie son premier roman, *Les Yeux secs*, chez Verticales en 1998. Suivent une vingtaine de livres, dont, à l'École des loisirs, onze romans destinés à la jeunesse. Mais le champ de l'écriture est vaste : parolier, scénariste, il crée avec Florent Marchet en 2008 *Frère animal*, roman musical, puis en 2011 *Il n'y a pas de cœur étanche* avec la chanteuse Julie Rey. Il est également sur scène pour l'adaptation par Ninon Brétécher de ses deux romans, *La disparition de Richard Taylor* et *Le journal intime de Benjamin Lorca*. *Nos vies romancées* est paru chez Stock en septembre 2011.

L'ESCALE IN VIVO



© Pierre Planchenault

Lectures inédites et d'inédits, performances à la croisée des arts : comme à chaque Escale du livre, le TnBA et la Conservatoire ouvrent leurs scènes à l'insolite. **Par E.G.**

LES SÉPARÉES EN COMPAGNIE

L'ellipse est un espace de liberté : pour dire les sentiments, mieux vaut ne pas les dire. Publié en janvier chez Sabine Wespieser, le second roman de Kéthévane Davrichewy explore cet espace, qui est aussi lieu de mémoire. Deux femmes s'y révèlent, désormais séparées, que relie pourtant, au terme de trente ans, une amitié trahie, une enfance à jamais passée, cette perte et cette rupture mêmes, et, pour le lecteur, le motif inconnu d'un drame.

Avec la précision de souvenirs étonnamment vifs, les années quatre-vingt défilent, qu'on appela « Mitterrand », suivies de quelques autres : le temps s'écoule et trame, dans la songerie solitaire ou l'oubli apparent du coma, la confusion des sentiments, joies et peines. Aux *Séparées*, Kéthévane Davrichewy et sa sœur, Nathela, prêteront leurs voix. Valentine Delteil au violoncelle, Alex Beaupain au piano leur feront écho et compagnie. **Vendredi 30 mars, 20h30.**

BOUVET, SEUL EN SCÈNE

Sons, images et mots : Patrick Bouvet crée le passage d'un mode à un autre, d'une matière à une autre. Musicien dans les années quatre-vingt, il compose des installations sonores pour photographes et designers, avant de poursuivre, par l'écriture, son travail sur le sampling et le collage musical qui prend désormais pour sujet l'image et son spectacle : *In situ*, *Shot*, *Direct*, *Chaos boy* puis *Canons* évoquaient vidéo, photographie de presse, télévision, jeu vidéo et photographie de mode. *Pulsion lumière*, qui paraît en ce mois de mars à L'Olivier, rassemble en une vision poétique et hallu-

cinatoire ce que fut le cinéma américain de la fin des années soixante-dix au milieu des années quatre-vingt. Bouvet confronte écriture et cinéma, jusqu'à confondre son lecteur, changé en spectateur. Montage : sur la scène du TnBA comme dans ses livres, mots, images et sons entreront en résonance. **Samedi 31 mars, 19h.**

PEREC DE L'AU-DELÀ

Parmi les contemporains de l'Escale, Georges Perec fera figure d'exception. De celui qui, à vingt-trois ans, voulait « explorer à longueur de temps dans tous les domaines », *Le Bleu du ciel* publie 56 lettres, inédites et inouïes. Écrites pour la plupart depuis Pau, où le conscrit Perec se morfond dans un régiment de parachutistes, elles précèdent de peu l'écriture des *Choses* qui propulseront soudain le jeune écrivain, et déjà graphomane, sur le devant de la scène littéraire. Perec y évoque d'autres romans, en cours d'écriture, inachevés ou refusés dont les personnages et les obsessions trouveront place, ici et là, dans ses prochains livres. Et, comme un leitmotiv, le projet d'une revue, *La Ligne générale*, qui eût dû « prendre possession du monde en profondeur » et ne rien s'interdire. Elle ne verra pas davantage le jour. Le grand œuvre à venir se dessine ainsi dans cette correspondance, foisonnement d'idées et de formes qu'évoqueront, avant lecture par le comédien Jean-Luc Viesse, l'éditeur Didier Vergnaud et le préfacier Claude Burgelin. **Samedi 31 mars, 17h.**



Davrichewy © Dorothea Lindon



Bouvet © Patrice Normand

L'ESCALE DES BULLES



© Pierre Planchenault

BD Fugue et Album, les deux librairies bordelaises spécialisées dans la bande dessinée, et leurs invités seront associés dans un pôle brassant les initiatives éditoriales les plus créatives en matière de design, graphisme et éditions d'art. Et bien sûr de nombreuses expositions et rencontres, et des after nocturnes deejaying et concerts. **Par Nicolas Trespallé.**

DRUILLET

Grandiloquent, excessif, dantesque et furieux, le travail de Philippe Druillet épuise tous les qualificatifs tant son œuvre évoque immanquablement la démesure. Enfant de la contre-culture découvert dans le mythique *Pilote* avant d'irradier dans les pages de *Métal Hurlant*, l'architecte démiurge s'est fait le chantre d'un monde lysergique et cosmique s'élaborant hors de toute école et de toute convention. Du péplum baroque de *Salamm-bô* au *space opera* expérimental de *Lone Sloane*, chacun de ses albums tient lieu de manifeste esthétique convoquant des cathédrales spectrales, des vaisseaux turgescents, des armées minérales, le tout dans un déluge de visions dionysiaques et primales qui n'appartiennent qu'à lui. Après s'être investi ces dernières années dans le design, la peinture et l'audiovisuel, l'esthète du chaos retourne à la BD et viendra parler de sa carrière prométhéenne à l'occasion de la projection d'un film qu'on devine assurément épique.

Carte en blanche à Philippe Druillet, en partenariat avec BD Fugue, Vendredi 30 mars, 21h, Cinéma Utopia

AURÉLIA AURITA & JIMMY BEAULIEU

Longtemps laissée aux mains d'artistes obscurs et besogneux et chasse gardée d'éditeurs spécialisés, la BD érotique semble depuis quelques années regagner une visibilité inattendue grâce à l'émergence d'une génération d'auteurs abordant le genre avec une fraîcheur robotative et un regard décomplexé. Parfois qualifiée d'« Anaïs Nin de la BD », Aurélia Aurita a ainsi créé l'émoi



Aurélia Aurita © DR

en se livrant sans ambages dans son audacieux *Fraise et Chocolat*, journal impudique et exhibitionniste de sa relation passionnée avec le dessinateur Frédéric Boilet, tandis que le Québécois Jimmy Beaulieu se plaît à susciter le trouble chez le lecteur-voyeur en creusant les fantasmes et l'imaginaire polisson des trentenaires dans sa troublante *Comédie sentimentale pornographique*. Autant dire que la table ronde consacrée au traitement de « L'intime dans la BD » en compagnie de ces deux auteurs iconoclastes ne manquera pas de soulever, au minimum, bien des questions.

Dessiner l'intime, Samedi 31 mars, 16h, Forum BD.

BD QUÉBÉCOISE

Affectueusement surnommée « BDQ », la BD québécoise reste encore méconnue chez nous, malgré un vivier créatif qui pousse depuis peu les éditeurs français alternatifs et même grand public à s'y intéresser. Porte-drapeaux de la BD caribou, Philippe Girard, Jimmy Beaulieu et Zviane incarnent les espoirs d'une nouvelle génération qui a pris de plein fouet l'explosion de la BD indépendante et qui puise dans le quotidien la matière d'une œuvre décalée, étonnante et souvent personnelle. Le trio profitera de sa venue pour présenter son travail et plus largement démontrer le bouillonnement de la scène locale, qui, tel le village gaulois face aux Romains, est parvenue à exister face à l'armada super-héroïque du voisin américain.

Rencontre avec Girard, Beaulieu et Zviane, Dimanche 1er avril, 16h, Forum BD.



Jimmy Beaulieu © Christine Lambert

L'ESCALE DES PETITS

Espace scénique, forum, expositions, lectures, ateliers, spectacles, éditeurs et libraires, l'attention à la jeunesse est une des priorités de l'Escale du livre.

GRANDES FIGURES DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

ELZBIETA

Elzbieta est née en Pologne à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Ses premières années furent une succession d'exils et de déracinements aux côtés de parents indifférents à leur progéniture. C'est dans un monde imaginaire nourri de contes qu'elle trouva sa respiration, sa seule terre qu'elle ne quittera plus. Elle se partage désormais entre des activités de plasticienne et celle d'écrire et dessiner pour les enfants dans un rapport d'égal à égal. Elle a publié une quarantaine d'albums à ce jour, réédités aux Editions du Rouergue.

Dimanche 1er avril, 14 h.



« Ne me raconte pas d'histoires, raconte-moi la réalité. »



« Si tu étais à l'école, tu ne pourrais pas aller à la messe. »



« Je voudrais être le bébé pour te regarder te lever et te lever. »



« Pourquoi, si tu étais à l'école, tu ne pourrais pas aller à la messe. »



« Et comment tu pourrais dire qu'il est heureux ? »

« Pourquoi, si tu étais à l'école, tu ne pourrais pas aller à la messe. »

HENRI GALERON

Il dit s'inspirer de gravures centenaires comme des surréalistes, et admire Bosch et Bruegel autant que Robert Crumb... À plus de 70 ans, Henri Galeron, illustrateur reconnu de longue date, aime prendre les textes à contre-pied et surprendre avec ses images, particulièrement quand il s'adresse aux enfants. Il dessine des mondes à l'envers, s'inspirant de l'imagerie populaire, où l'enfant corrige le maître et l'animal commande à l'homme.

Samedi 31 mars, 11 h 30.

AGNÈS ROSENSTIEHL

Auteur-illustratrice de livres pour enfants connue pour sa célèbre héroïne Mimi Cracra, Agnès Rosenstiehl édite également des livres sur la langue française, dont un guide pratique et ludique autour de la gram-

maire, de la conjugaison et de l'orthographe richement illustré par Pierre Gay (Gallimard).
Samedi 31 mars, 14 h.

DOMINIQUE DE SAINT-MARS

Militante des droits de l'enfant, Dominique de Saint-Mars est auteur et directrice de la collection « Ainsi va la vie, Max et Lili » aux éditions Calligram. À destination des enfants de 6 à 11 ans, Max et Lili permettent d'aborder le sujet déconcertant des émotions, les débats de société, les problèmes relationnels, et incitent au dialogue au sein de la famille. Cette collection a reçu en 1988 le prix de la Fondation pour l'enfance.

Dimanche 1er avril, 11 h 30.



PARMI LES ATELIERS CRÉATIFS



APPRENDS À DESSINER L'ÂNE TROTRO

Trotro, ou l'histoire d'un petit âne farceur et rigolo. Destiné aux 2-5 ans, Trotro remporte un franc succès. Un air espiègle, aventurier dans l'âme, il sait parler du quotidien des plus jeunes. Petits tracas ou grandes facéties, il ne manque pas une occasion de s'amuser. Et c'est avec malice que sa créatrice, Bénédicte Guettier, invite à venir croquer son petit personnage, et pourquoi pas à en apprendre un peu plus sur lui.

À partir de 4 ans.

Sur inscription (reservation@escaledulivre.com), samedi 31 mars, 10 h 30.



ZIGO LE CLOWN : CRÉE TA BANDE DESSINÉE

Carine de Brab dévoile les secrets de la bande dessinée au travers de son personnage Zigo le clown. Amoureuse des bulles depuis sa plus tendre enfance, celle qui a fait ses armes chez Spirou propose aux 7-9 ans de s'essayer à la BD pour créer leur propre histoire de Zigo, le clown acrobate. Humour et péripéties en tout genre sont à prévoir ou plutôt à imaginer.

Pour 10 enfants de 7-9 ans.

Sur inscription, samedi 31 mars, 16 h.



À LA RENCONTRE DE MONSIEUR HULOT

David Merveille est un amoureux du cinéma de Tati. À partir de ses deux albums sans texte (Hello M. Hulot, et Le Jacquot de M. Hulot, éd. du Rouergue), il initiera les plus jeunes au style des dessins de l'homme à la pipe. Un voyage poétique au cœur du cinéma mythique du XX^e siècle.

Pour 10 enfants de 7 à 11 ans.

Sur inscription (reservation@escaledulivre.com), samedi 31 mars, 15 h.

DUO D'HONNEUR

LES GRANDES PERSONNES

Ce terme largement utilisé dans la bouche de nos bambins est également le nom d'une maison d'édition indépendante dédiée à la jeunesse. Elle voit le jour en novembre 2009 sous la coupe de Brigitte Morel, éditrice soutenue par Antoine Gallimard après qu'elle eût fait ses armes au Seuil puis chez Panama.. Des orties tout au long de l'année, des audaces graphiques, une diversité des genres – pop-up, livres-jeux-créatifs, ou ouvrages plus traditionnels – assurent aux Grandes Personnes une place de choix dans le paysage de la littérature spécialisée.

La ligne éditoriale reste volontairement proche de celle de Panama avec une politique d'auteurs maison (Annette Tarmarkin, Pittau et Gervais ou plus récemment Henri Galeron). Un travail pointu et exigeant sur les textes, les illustrations et le façonnage marque la signature des Grandes Personnes.

LA MAISON EST EN CARTON

En 2007, c'est par ce clin d'œil à la chanson de notre enfance que Manon Jaillet, éditrice de son état etoureuse des livres, a créé une maison d'édition atypique dédiée aux images. Le but était pour sa créatrice de faire exister l'illustration en dehors du livre, de proposer un espace pour l'image seule où le talent et la liberté des artistes seraient au cœur des projets. Son omniprésence et son travail, de la conception à l'impression, lui ont valu la reconnaissance de la profession. Désormais, deux collections de 12 images sortent chaque année et La Maison est en carton va fêter ses 5 ans. Cinq années passées à sillonner les salons de la littérature jeunesse pour se faire une place. À l'occasion de la 10^e édition de l'Escale du livre, Manon dévoilera une nouvelle série de la collection Les Grandimages, associant images-paravent et livret découverte.



La Maison est en Carton

10ÈME ÉDITION

30, 31 MARS ET 1^{ER} AVRIL / 10H À 20H

NOCTURNE LE VENDREDI 31 MARS JUSQU'À 21H

ENTRÉE GRATUITE

Quartier Ste-Croix / TnBA / Conservatoire

Accès Tram C, arrêts Ste-Croix ou Tausia

Station VCub à proximité

Avant-premières du mardi 27 au vendredi 30 mars à Bordeaux (Rock School Barbey, OARA, Goethe Institut, librairies Au petit chaperon rouge et Comptines), Mérignac (Krakatoa) et Blanquefort (Médiathèque)

Informations / réservations :

05 56 10 10 10 - reservation@escaledulivre.com

Spectacles, lectures et rencontres sur réservation

Guide complet de la manifestation disponible à partir du 17 mars sur www.escaledulivre.com, dans les bibliothèques de Bordeaux, les librairies d'Aquitaine ou sur demande : reservation@escaledulivre.com



© Pierre Planchevaux



PARMI LES AUTEURS PRÉSENTS À L'ESCALE DU LIVRE...

AUTEURS LITTÉRAIRE

Alex Beaupain
Solange Bied Charreton
Alain Borer
Patrick Boucheron
Laurent Bourdelas
Patrick Bouvet
Lucie Braud
Philippe Brunel
Claude Burgelin
Arnaud Cathrine
Jean-Yves Cendrey
Alfons Cervera
Sorj Chalandon
Claude Chambard
Florent Chavouet
Jean-Luc Coudray
Kamau Daa'ood
Pierre Daum
Kéthévane Davrichewy
Léonor De Récondo
Camille De Toledo
Alain Defossé
Bruno Dive
Florence Dosse
Arthur Dreyfus
François Dubet

Bernard Duché
Jean-Michel Espitalier
Dominique Fabre
Dominique Fernandez
Elsa Fottorino
Pierre Gagnon
Stéphanie Hochet
Caroline Hoctan
Adamou Idé
Ivan Jablonka
Alexis Jenni
Ariel Kenig
Vénus Khoury-Ghata
Nathalie Kuperman
Denis Lachaud
Jérôme Lafargue
Jean-Michel Leblanc
Alban Lefranc
Marie-Dominique Lelièvre
Michèle Lesbre
Frédéric Maragnani
Eric Maurin
Francesca Melandri
Marie Modiano
Marie Nau
Michel Onfray
Véronique Ovaldé
Jean-Noël Pancrazi
Daniel Pennac
Eric Pessan
Antoine Piazza

Emmanuel Pierrat
Philippe Pigeard
Maude Poissant
Stéphanie Polack
JB Pontalis
Vincent Poussard
Joël Raffier
Serge Raffy
Olivia Rosenthal
Jean Rouaud
Christiane Sicart
Dominique Sigaud
Frank Smith
Michel Suffran
Yoko Tawada
Bernard Thomasson
Elise Turcotte
Hélène Vachon
Eric Vigner
Anne Wiasemsky
Carole Zalberg
...

AUTEURS JEUNESSE

Arnaud Almeras
Frank Andriat
Louis Atangana
Aurélia Aurita

Nathalie Bernard
Julien Béziat
Davide Cali
Shaine Cassim
Jérôme d'Aviau
Loïc Dauvillier
Carine de Brab
Dominique De Saint Mars
Clément Devaux
Lucie Durbiano
Elzbieta
Ernst
Zoé Figeac
Béatrice Fontanel
Henri Galeron
Bertrand Gatignol
Charlotte Girard
Bénédicte Guettier
Florence Guiraud
Olivier Ka
Thierry Laval
Magali Le Huche
Guillaume Long
Pépito Matéo
Vincent Mathy
Merlot
David Merveille
Jean-Paul Mongin
Jean-Marie Omont
Pittau et Gervais
Lucile Placin

Sacha Poliakova
Pops
Agnès Rosenstiehl
Eric Senabre
Junko Shibuya
Geronimo Stilton
Quitterie Simon
Marie-Sophie Vermot
Cathy Ytak
...

AUTEURS BANDE DESSINÉE

Alfred
Antonio Altarriba
Aurélia Aurita
Bast
Jimmy Beaulieu
François Boucq
Hervé Bourhis
Florent Chavouet
Eric Corbeyran
Jean-Luc Cornette
Chloé Cruhaudet
Jérôme d'Aviau
Loïc Dauvillier
Carine de Brab
Clément Devaux

Lucie Durbiano
Christian Durieux
Philippe Druillet
Ernst
Espé
Benjamin Flao
Bertrand Gatignol
Pascal Girard
Richard Guérineau
Guillaumit
Guillaume Long
Vincent Mathy
Frank Margerin
Laureline Mattiussi
Pierre Maurel
Marion Montaigne
Stéphane Oiry
Jean-Marie Omont
Vincent Perriot
Rica
Jean-Luc Sala
Guillaume Trouillard
Nicolas Witko
Zviane
...





france
bleu
gironde



Les bons plans,
les sorties,
toute l'actualité
de votre ville

100.1 Bordeaux **vu d'ici**

bleugironde.fr